

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe

Band: 51 (1973)

Heft: 9

Nachruf: Vincente Tuason : alt Präsident der Generaldirektion PTT =) Vincente Tuason : ancien président de la direction générale PTT

Autor: [s. n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vicente Tuason †

alt Präsident der Generaldirektion PTT

ancien président de la Direction générale des PTT

Am 7. Juli 1973 ist in seinem 70. Lebensjahr ganz unerwartet Dr. Vicente Tuason von dieser Welt abgerufen worden. An der Beisetzung widmete der jetzige Präsident der Generaldirektion PTT, Dr. Markus Redli, seinem Vorgänger im höchsten Amt der PTT u. a. folgende ehrende Ausführungen:

«Wenn wir von Vicente Tuason Abschied nehmen, geht es nicht in erster Linie darum, dass wir die Etappen seines Lebensweges nochmals geistigerweise in allen Einzelheiten an unserem Auge vorüberziehen lassen. Das Beste empfing er wohl von seinem Elternhaus, wo der 1903 Geborene unter seinen vier Schwestern in Wil SG eine glückliche Jugend verbrachte. Von seiner Mutter erbte er zu den Tugenden des Herzens Gründlichkeit und Zuverlässigkeit, von seinem musischen Vater die «Frohnatur und Lust zum Fabulieren». Witz, Geist, Hang zu Musik und Theater wehten durch Tuasons Haus, und den Musen verschrieben blieb der Gymnasiast von Stans, der Jus-Student von Zürich, Berlin und Bern zeitlebens. Die Advokatur sagte ihm nicht zu, er zog den Dienst in der Öffentlichkeit, für den Staat, vor. Als 27-jähriger trat er im Sommer 1930 als Jurist ins Rechtsbüro der Oberpostdirektion ein. Beruflich erklomm er rasch Stufe um Stufe. 1939 war er Chef der Rechtssektion, 1946 übernahm er als Abteilungschef das Sekretariat, und bloss drei Jahre später ernannte ihn der Bundesrat zum Direktor der Postabteilung. In der neugeschaffenen Dreier-Generaldirektion leitete er von 1961 an als erster das Postdepartement und übernahm dazu 1967 bis zu seinem Rücktritt Ende 1968 das Präsidium.

Dr. Tuason war trotz seiner von väterlicher Seite her philippinischen Abstammung durch und durch Schweizer, Offizier, am staatlichen Geschehen eng interessiert. Freiheit in der Bewegung wie im Denken waren ihm innerstes Bedürfnis. Es ist kein Widerspruch, wenn seine Heimat doch die weite Welt war. Darum finden wir ihn postalisch recht bald im internationalen Bereich. Der Weltpostverein und die Internationale Fernmeldeunion boten ihm ein reiches Betätigungsfeld. An drei Weltpostkongressen – Paris, Brüssel, Ottawa – nahm er als Delegierter, in Wien als Chef der schweizerischen Delegation teil. Zahllose Freundschaften schuf er sich so mit Intelligenz, Erfahrung, Menschlichkeit und seinem immer wachen Humor. Krönung seines internationalen Wirkens waren 1969 die Berufung zum Doyen des Weltpostkongresses in Tokio und die Übertragung des Präsidiums der Conférence Européenne des Administrations des Postes et des Télécommunications (CEPT), an deren Gründung er beteiligt gewesen war. Tuason war ein «Professional ohne Betriebsblindheit», der die Mission der Post als das sah, was sie im Urgrunde ist: Botschaftsvermittlung zwischen den Menschen und den Völkern.

Ein anderes aber rechtfertigt noch zu sagen, dass die Welt seine Heimat gewesen sei: Seine enge Beziehung, seine Verbundenheit mit der Geschichte, sein Interesse für die Erfahrung und Essenz vergangener Kulturen, der griechischen und römischen vor allem, die Weisheit der Religionen und Denker, die Kunst der Völker. Überhaupt: Das Wort, die gesetzte Rede mit barockem Schwung und feinsten Ziselierungen, oft im Versmass, waren seine grosse Leidenschaft, und er beherrschte sie meisterlich. In seinen Reden war immer der Herzschlag seiner Persönlichkeit zu spüren. Bei ihm gab es darin keine blossen Routine.

Die tiefste Kraft schöpfte Vicente Tuason aus der Verbundenheit mit der Natur und, durch sie, aus dem Erlebnis mit ihr, aus seiner kindlichen und doch kernigen Frömmigkeit. Seine Weltanschauung verlieh ihm Sicherheit und Weite des Geistes; sie hat ihn ganz erfüllt, seine gesamte Persönlichkeit erfasst und in sein Denken und Leben hineingestrahlt.»

Die PTT, denen er auch sein aus langjähriger praktischer Erfahrung stammendes Werk «Das Recht der schweizerischen PTT-Betriebe» hinterlässt, sind dem Verstorbenen zu grossem Dank verpflichtet und werden seiner stets ehrend gedenken.

M. Tuason est décédé subitement le 7 juillet 1973, dans sa 70^e année. A ses obsèques, M. Markus Redli, président de la Direction générale des PTT, a prononcé l'éloge funèbre de son prédécesseur, dont voici un extrait:

«Pour prendre congé de Vicente Tuason, il ne suffit pas de se remémorer une fois encore les étapes de sa vie jusque dans le détail. Ce qu'il y a de plus précieux au monde, il l'a reçu dans la maison paternelle où il vit le jour en 1903. Il eut une jeunesse heureuse à Wil SG aux côtés de ses quatre sœurs. Outre les vertus du cœur, il hérita de sa mère le goût du travail bien fait. Son père, sensible aux arts, fut à l'origine de son naturel gai et de son penchant pour la poésie. L'humour, l'esprit, l'amour de la musique et du théâtre soufflèrent sur la maison des Tuason, et le gymnasiaste de Stans, l'étudiant en droit de Zurich, Berlin et Berne taquina la muse toute sa vie. Le barreau ne lui convenant guère, il préféra la fonction publique. En été 1930, alors âgé de 27 ans, il entra comme juriste au service du contentieux de la Direction générale des PTT, puis gravit rapidement tous les échelons de la hiérarchie. En 1939, il était chef de la section du contentieux; en 1946, il reprit le secrétariat en qualité de chef de division, et trois ans plus tard, le Conseil fédéral le nomma directeur de la Division des postes. Dans le triumvirat de la Direction générale nouvellement créée, il fut le premier, en 1961, à prendre la tête du département de la poste; il assumait la présidence de 1967 à fin 1968, date de son départ.

Bien que ses aïeux du côté paternel eussent vécu aux Philippines, il fut un Suisse exemplaire, officier, portant un profond intérêt aux affaires de l'Etat. Toute entrave à la liberté de pensée et d'action lui était insupportable. Aussi n'est-il pas étonnant que sa véritable patrie fût en définitive le vaste monde. Il ne tarda d'ailleurs pas, dans le domaine postal, à jouer un rôle en vue sur la scène internationale. L'Union postale universelle et l'Union internationale des télécommunications lui offrirent un vaste champ d'activité. Il prit part comme délégué à trois congrès de l'Union postale universelle – Paris, Bruxelles et Ottawa – et dirigea la délégation suisse à Vienne. Il noua des amitiés innombrables grâce à son intelligence, son expérience, ses qualités humaines et son humour toujours en éveil. Sa carrière fut couronnée par sa désignation en qualité de doyen du congrès de l'Union postale universelle de Tokyo et par sa nomination à la présidence de la Conférence européenne des administrations des postes et des télécommunications (CEPT), à la fondation de laquelle il avait participé. Capable de s'élever au-dessus des problèmes purement professionnels, M. Tuason ne perdit jamais de vue que la mission première de la poste consiste à rapprocher les hommes et les peuples.

Une autre raison d'affirmer que le monde était sa patrie: sa passion pour l'histoire, l'intérêt très vif qu'il portait aux civilisations passées – les civilisations grecque et romaine en particulier – aux religions et aux penseurs, ainsi qu'aux arts à travers le monde. Passé maître dans l'art de s'exprimer, parfois même en vers, il excellait à donner à ses phrases un tour à la fois élégant et précis. Ses discours étaient toujours pétris de chaleur humaine. La routine était pour lui un mot vide de sens.

Vicente Tuason puisait sa force dans sa communion avec la nature et dans une foi profonde qu'il avait su garder intacte depuis sa plus tendre enfance. Sa philosophie du monde et de la vie lui a donné assurance et largeur de vues; il en était tout imprégné, au point que son esprit et sa vie en furent profondément marqués.»

Les PTT, à qui il laisse son ouvrage «Le droit de l'Entreprise des PTT suisses», fruit de sa longue expérience, lui doivent beaucoup et garderont de lui un souvenir ému et reconnaissant.